

## 10E CORRIDA D'ILLKIRCH

# La fusée Cheruiyot

Une trop longue rampe de lancement de 5 km plombant le chrono à l'arrivée, et la fusée Evans Cheruiyot s'est envolée, laissant sur place un Karim Foulouh fixé sur son sort bien avant. Pour son 10e anniversaire, la corrida d'Illkirch s'offre un vainqueur prestigieux.



Karim Foulouh (à gauche) ne se fait pas d'illusion. Evans Cheruiyot ne va pas tarder à prendre la poudre d'escampette. (Photo DNA - Alain Destouches)

Tenant de l'épreuve, vainqueur à sept reprises en huit participations, Karim Foulouh ne se faisait pas d'illusion. « Faut être lucide. Il gagne les 20 km de Paris en 57'14", soit deux 10 km en 28'. Les meilleurs Français, El Himer et compagnie, ne pourraient résister. Alors moi... »

### Le dernier des Kenyans resté à Vendenheim

Le rythme lent adopté sur les coups de 9 h 30, par - 3°C, en tête des 2 038 inscrits, n'augurait rien de bon pour le néo-Messin, lequel craignait surtout les accélérations successives que risquait d'imposer le dernier des Kenyans ayant subi « l'affaire Conrath » resté en Alsace.

Aurélien Jacquot (ASPTTS) - « Je visais 32', j'étais à 16' à mi-course avant de souffrir d'un point de côté » - comme à son habitude, ouvrait le bal, flanqué de son coéquipier Hakim Mokhtari, élève de Foulouh. Les deux compères étaient même surpris de la timidité de la réaction, 50 m derrière eux.

Cheruiyot, suivi par Foulouh, revenait au kilomètre, mais se contentait de contrôler le quatuor de tête qui se formait, au point de boucler les trois premiers kilomètres en 9'30". Plus que modeste. Dubois (IBAL), Lapp (Schweighouse), Wenger (ANA/RACW), Ropers et Westenhoffer perdaient régulièrement du terrain.

Et là, surprise ! Foulouh attaquait. Par malice et par jeu. « J'ai vu que Cheruiyot avait pris la foulée de Hakim, pensant qu'il était l'homme à surveiller. » Effectivement, dans un premier temps, le Kenyan ne répondait pas. Mokhtari, tel un équipier, laissait le trou se faire. Suffisamment pour que Cheruiyot se décide à réagir, rattriquant presque sans en avoir l'air.

A l'allure de 3' aux 1 000 m, on passait en 15'26" à mi-course, peu avant que l'homme des hauts plateaux n'estime qu'il était temps de régler l'affaire. Le démarrage de chez démarrage, reléguait vite fait Foulouh à plusieurs dizaines de mètres, dans un 6e kilomètre avalé en 2'50".

### « Que le chrono ressemble à quelque chose »

Foulouh assurait sa deuxième place en roue libre et Mokhtari complétait le podium dans une course prise « comme un entraînement », sans musarder pour autant. « Le coach m'aurait traité de touriste », devait-il rigoler en regardant l'intéressé.

Pendant ce temps, Cheruiyot signalait une fin de parcours digne de son statut (5'37" sur les derniers 2 000 m). « Le froid ne constitue pas un problème pour moi, mais on est vraiment parti trop doucement. Je voulais tout de même que le chrono ressemble à quelque chose. » 30'06" (38'21" pour Sophie Pandolfo, première féminine), soit 37 secondes de plus tout de même que l'an passé, au terme du superbe mano a mano entre Joncheray et Foulouh, uniquement engagé cette fois « car il s'agissait de la 10e ».

Cheruiyot, encore hébergé par le maire de Vendenheim, passera les fêtes dans une famille avec laquelle il s'est lié d'amitié depuis longtemps, avant de rentrer au pays avec, dès maintenant, un objectif lointain : les mondiaux de cross... 2007. Il est vrai qu'à 23 ans, il a le temps de voir venir.

R.S.